

Jean Moulin

Jean Moulin est né en 1899 et mort le 8 juillet 1943. Il a fait partie de la Résistance française. Il dirigea le Conseil National de la résistance durant la Seconde Guerre mondiale. En 1937, il est nommé préfet d'Eure-et-Loir à Chartres.

Jean Moulin s'est dès sa jeunesse promis à une belle carrière politique. Il devient le plus jeune préfet de France en 1937.

Pendant l'occupation allemande, Jean Moulin refuse de prendre la fuite et répond aux envahisseurs en réalisant son premier acte de Résistance : il préfère se suicider plutôt que de signer, sous la pression de l'ennemi, un texte mensonger dénonçant les atrocités prétendument commises par des tirailleurs sénégalais. Il évite la mort de peu et gardera à vie une cicatrice à la gorge, signe distinctif qu'il sera contraint de dissimuler sous une écharpe. Une fois rétabli, Moulin est révoqué de son poste par le gouvernement de Vichy en raison de ses réticences.

En 1941, à la suite de l'appel du 18 juin 1940 prononcé par Charles de Gaulle, Jean Moulin décide de partir pour Londres. Arrivé à bon port sans problème, il est accueilli par le général de Gaulle en personne. Ce dernier le renvoie en France avec pour missions d'unifier les gouvernements de Résistance qui se sont formés un peu partout, et de créer une armée secrète. Moulin prend alors le pseudonyme de « Rex » et s'installe à Lyon.

À Londres, Charles de Gaulle décore de la Croix de la Libération Jean Moulin, pour ses services rendus à la Résistance. Mais il ne s'arrête pas là... Au terme de nombreuses démarches, le Conseil National de la Résistance est créé. Le premier rendez-vous de cette association doit se dérouler au domicile de Moulin, rue du Four, à Paris, le 27 mai 1943. Le conseil rassemble les responsables des deux gouvernements de Résistance des deux zones politiques. Le CNR devient le centre de la lutte contre les nazis, et il reconnaît l'autorité du général de Gaulle comme l'unique chef de la Résistance.

Le 21 juin 1943, Jean Moulin, « Rex » de son surnom, organise une convocation des responsables de l'armée secrète près de Lyon. Soudain, la police allemande, commandée par Klaus Barbie, interrompt la réunion et arrête Moulin. Quand elle apprend qu'elle a capturé un des principaux instigateurs de la Résistance, la Gestapo le torture pour obtenir des informations, mais celui-ci reste muet et continue à endurer le supplice. Il est transféré une dernière fois en Allemagne, où il meurt des suite de ses blessures le 8 juillet 1943, quelque part entre Metz et Francfort. Ses cendres d'abord enterrées au cimetière du Père-Lachaise, sont ensuite exhumées pour être déposées au Panthéon, le temple parisien des grands hommes auxquels la patrie est reconnaissant. À l'occasion du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, André Malraux, ministre, prononce une phrase restée à la postérité : « Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège... ».